CHRISTINE SILVI, *Petite histoire d'une appropriation réussie: François Buffereau plagiaire de Gossuin de Metz*

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/16200>

DOI : 10.4000/studifrancesi.16200

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2019

Pagination : 137

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « CHRISTINE SILVI, *Petite histoire d'une appropriation réussie: François Buffereau plagiaire de Gossuin de Metz* », *Studi Francesi* [En ligne], 187 (LXIII | I) | 2019, mis en ligne le 01 juillet 2019, consulté le 25 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/16200> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.16200>

Ce document a été généré automatiquement le 25 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

CHRISTINE SILVI, *Petite histoire d'une appropriation réussie: François Buffereau plagiaire de Gossuin de Metz*

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

CHRISTINE SILVI, *Petite histoire d'une appropriation réussie: François Buffereau plagiaire de Gossuin de Metz*, «Revue belge de philologie et d'histoire» 94/3, 2016, pp. 661-689.

- 1 La première rédaction en vers de l'*Image du monde* de Gossuin de Metz (vers 1245) connut une seule édition, à Genève, sous les presses de Jacques Vivian, en 1517. C. Silvi analyse de près cette réception toute particulière, car non seulement le nom de l'auteur médiéval n'y apparaît pas – ce qui n'est pas surprenant en soi –, mais l'encyclopédie, dont le titre est modifié en *Mirouer du monde*, est «signée» par un secrétaire des ducs de Savoie, ce François Buffereau par ailleurs inconnu. Mis à part quelques coupures et un seul ajout significatif – qui renvoie à la *clergie* installée à Turin et en Savoie –, le texte en vers ne subit de fait que des modifications linguistiques de surface, alors que les véritables interventions de F. Buffereau se situent dans le péri-texte: dans le prologue, où il prend longuement la parole pour présenter «son» œuvre, dans l'explicit (daté très précisément 17 mars 1516), et surtout dans les marges, où se situent de très nombreux renvois aux «*auctoritates*» que Buffereau déclare avoir consultés dans la bibliothèque de son seigneur: de Vincent de Beauvais à Plinie, de Pierre Lombard aux autorités bibliques et patristiques, mais la liste est beaucoup plus longue. Deux Annexes fournissent la liste des huit exemplaires répertoriés de l'édition genevoise et celle des catalogues où le *Mirouer du monde* est mentionné.